

RTE, l'entreprise responsable du réseau public de transport d'électricité, affirme que la France peut être alimentée en électricité sans aucune ressource nucléaire.

RTE vient de lancer une consultation publique avec des hypothèses de scénarios pour le futur énergétique 2050, scénarii issus d'une étude réalisée conjointement en 2019 avec l'Agence Internationale de l'Energie (1).

Nous reviendrons plus bas sur cette consultation qui ressemble fort à un camouflet démocratique.

Les conclusions de l'étude AIE-RTE : un mix électrique fondé sur « des parts très élevées d'énergies renouvelables » est techniquement possible.

Il nous semble important de noter que, depuis le lancement du programme Messmer en 1974, programme de nucléarisation de la France (2), jamais n'a été envisagé de proposer aux français de l'électricité sans qu'une grande part provienne de la ressource nucléaire.

Pas davantage n'a été mis en débat l'acceptabilité sociale face au risque nucléaire, en particulier à la suite des catastrophes de Tchernobyl et Fukushima : un tel débat a été clos dès la mise en oeuvre du programme nucléaire civil du fait que ce programme a été développé par le Commissariat à l'Energie Atomique en lien direct avec le programme nucléaire militaire, classé secret défense.

Cette consultation (3), ouverte le 27 janvier 2021 pour être cloturée le 5 mars 2021, propose huit scénarios permettant d'atteindre la neutralité carbone en 2050 en suivant le cadrage général de la Stratégie nationale bas carbone (SNBC) adoptée par le Gouvernement.

Parmi ces huit scénarios, l'un d'entre eux M0 est construit autour de l'objectif d'atteindre 100% d'électricité produite à partir de sources renouvelables.

Une des craintes d'EDF est que *“si c'est possible, alors les gens vont se dire que c'est souhaitable”* », témoigne un connaisseur du secteur.(4)

Face à cette crainte, n'hésitons pas à marteler sans cesse dans toutes nos communications : si c'est possible, faisons-le !

Revenons sur la consultation : certes, c'est une avancée que de demander un avis aux citoyen.ne.s sur le devenir énergétique, mais cette avancée est vite remise en cause quand on lit le document : en effet, l'argumentaire s'appuie sur des connaissances techniques hautement spécialisées et faisant appel à plusieurs disciplines (démographie, macro-économie, relocalisation industrielle, innovations technologiques, cadrage réglementaire, évolutions sociétales, contraintes économiques et industrielles, réserves opérationnelles, stabilité du réseau, cadrage d'analyse environnementale,), arguments exposés en préambule des huit scénarios et à partir desquels chacun doit donner son avis tout au long des 22 questions.

Ce n'est donc pas une consultation publique.

En ne regardant que le seul scénario M0, on se rend compte que la modélisation proposée est conçue dans le cadre de la politique néo-libérale actuelle, basée sur la sacro-sainte croissance *“Il – le cadrage macro-économique - prévoit en particulier une croissance démographique portant la population à 71 millions d'habitants en 2050, ainsi qu'une croissance soutenue de l'activité économique avec une croissance du PIB comprise entre +1,3% et +1,7% par an sur la période d'étude, en supposant une relance progressive à l'issue de la crise sanitaire du COVID-19.”*

Un point essentiel est que ces scénarios se basent sur des *“évolutions importantes des usages énergétiques : une réduction de la consommation totale d'énergie (division par deux environ par rapport aux niveaux actuels, conformément aux objectifs de la loi de transition énergétique) induite à la fois par une très forte efficacité énergétique dans tous les secteurs et par des efforts de sobriété, et une transition vers les sources et vecteurs bas-carbone, notamment l'électricité la part de l'électricité dans la consommation d'énergie apparaît en augmentation nette à long terme (passage d'environ 25% aujourd'hui à plus de 50% à l'horizon 2050 dans la SNBC)”* (p.24)

Voici une première contradiction alors que plus loin, il est question de sobriété, serait-ce de la sobriété pour permettre aux nouvelles technologies de consommer encore plus ?

On peut effectivement trouver au fil de la lecture des 96 pages, des propositions qui pourraient nous séduire, mais soumises à des études complémentaires dont, a fortiori on ne connaît pas les conclusions :

- > des variantes sur la consommation électrique, dont la sobriété, seront étudiées (p.27)
- > des parcs de production renouvelable de grande taille sont envisagés (p.50) ou que, dans le cas d'un recours massif à l'installation de panneaux photovoltaïques chez les particuliers et laissant une large place aux initiatives locales (p.51),
- > seront pris en compte les enjeux d'acceptabilité tels que : insertion paysagère et environnementale, occupation des sols et conciliation avec usages agricoles, impacts biodiversité marine (p. 72-73)
- > l'analyse environnementale se fera selon 4 axes : émission gaz à effet de serre, consommation des ressources pour les infrastructures, emprise au sol, déchets nucléaires (p.75)
- > l'évaluation économique se fera à partir de coûts complets, l'analyse tiendra compte des coûts bruts (investissements – construction, maintenance, déconstruction – et exploitation – fixes et variables) ainsi que des coûts financiers (p. 78-80)

Alors, que fait-on ?

On fait comme si on n'avait pas vu que cette consultation existait ?

On utilise le levier de la faisabilité posée par RTE en exigeant une réelle sobriété dans les usages et dans les productions ?

On dénonce cette fausse consultation - à laquelle aucun quidam n'est en mesure de répondre - à l'image de ce que sont devenues les enquêtes publiques pour les grands projets ?

Jacqueline Balvet
10 février 2021

(1) <https://www.rte-france.com/actualites/rte-aie-publient-etude-forte-part-energies-renouvelables-horizon-2050>

(2) <https://www.ina.fr/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/le-lancement-du-nucleaire-civil-en-france-en-1974>

(3) <https://www.rte-france.com/analyses-tendances-et-prospectives/etude-pour-un-systeme-electrique-forte-part-denergies-renouvelables-en-france-lhorizon-2050>

(4) https://www.contexte.com/article/energie/info-contexte-edf-rte-aie-le-rapport-qui-contrarie-les-projets-nucleaires-de-letat_125477.html

Lectures complémentaires :

<https://homonuclearus.fr/>

Global Chance n°25 : Nucléaire, la grande illusion